COMPTE RENDU VISITE A LA FERME TAARU ASKAN A MBODIENNE

Le 02 Novembre 2021, nous avons effectué une sortie de terrain dans la ferme TAARU ASKAN à MBODIENNE. Trente et une (31) personnes de trois organisations (RIFAR, 3AO et ROPPA) originaires de 18 pays ont pris part à cette visite qui a duré 03 heures de temps.

Monsieur Mamadou SAAR et Mme Nicole SAAR propriétaire de la ferme ont conduit la délégation dans les différents secteurs de la ferme. Ils étaient assistés de 03 jeunes en stage et 02 autres ouvriers permanents dans l'exploitation. Ce couple n'a reçu aucune formation académique d'agronomie.

TAARU ASKAN signifie « Beauté de la communauté » en anglais « Building of country ».

Objectifs de la ferme :

- Lutter contre le réchauffement climatique ;
- Cultiver des fruits et légumes américains qui n'existent pas au Sénégal ;
- Commercialiser des légumes bio à la communauté ;
- Faire revenir les plantes fruitières traditionnelles qui avaient presque disparues

1- Lutter contre le réchauffement climatique

Dans cette ferme, tous les arbres ne sont pas coupés et le biotope de l'environnement est conservé. Une partie de la verdure de l'environnement est conservée intacte ce qui permet une capture de carbone. Ce qui permet de maintenir intacte l'écologie de la ferme qui s'étend sur 3,6ha. Ils travaillent sur l'agro écologie. Pas d'utilisation d'intrants minéraux dans l'exploitation mais plutôt des engrais organiques et des méthodes de lutttes traditionnelles efficaces (utilisation des feuilles de nem, du piment, etc)

Neemier

2- Cultiver des fruits et légumes n'existant pas au Sénégal

Ces légumes sont produits pour la consommation personnelle du couple. Madame étant une américaine de souche alors que M. SAAR est un sénégalais.

3- Commercialiser des légumes bio

Les légumes produits et vendus ici sont : le chou rouge, blanc, la laitue, le chou-fleur, la fenouille etc.). Ils livrent 40 paniers de légumes livrés 2 fois par semaine. Ils ont à Dakar 02 personnes chargées de la commercialisation de leur production. La particularité ici est que les produits de la ferme sont payés cash à l'avance avant la livraison.

Ils reçoivent beaucoup de jeunes qui participent à ce concept et qui s'installent à leur propre compte et sont suivis par les techniciens de la ferme. Ils travaillent avec les écoles de formation

4- Faire revenir les plantes fruitières traditionnelles qui avaient disparues.

Il s'agit de : Houle, Néré, Aloum, Dombé, Ditakh, tamarinier, dimb, moringa, Madd, Noni. L'objectif est de produire 300 plants de chacun des fruitiers et les distribuer aux populations environnantes.

Arbre NONI

L'existence d'une forêt de 400 ha appartenant à l'église mis à la disposition des 35 jeunes porteurs de projets qu'ils ont formés et qu'ils encadrent.

Particularités de la ferme :

- Autofinancement des activités ;
- Cultures de légumes bios ;
- Monitoring des jeunes formés ;
- Pour les jeunes des écoles, ils sont suivis par leur établissement.

5- CE QUE NOUS POUVONS RETENIR

- Ce sont nos pratiques culturelles actuelles qui sont causes du réchauffement climatique : la destruction de notre environnement, l'utilisation des pesticides et engrais minéraux, le déboisement total, etc. ;
- De plus en plus dans le monde, les populations sollicitent les produits bios. La preuve, les produits de la ferme sont payés à l'avance. Ils vendent avant d'avoir produit.
- L'opportunité de la covid-19 a permis aux populations africaines de revenir vers la pharmacopée traditionnelle et une forte prise de conscience des enjeux de l'autosuffisance alimentaire. Il est donc nécessaire de réintroduire nos cultures, plantes et fruits traditionnels pour ce challenge ;
- Cette ferme est perçue comme un starter pour les autres fermes de la région. Plusieurs jeunes s'y intéressent, les écoles de formation la prennent comme référence pour tous ceux qui s'investissent dans l'agriculture biologique.
- Nous avons également découvert un exemple type d'autofinancement des activités tout simplement parce que ce n'est pas une grande production qui est importante, mais une production saine, à haute valeur ajoutée pour la santé des populations et amélioration des revenus des producteurs.

Mbodienne, le 02/11/2021

Par MAHOP Charles, Président Réseau FARCAM